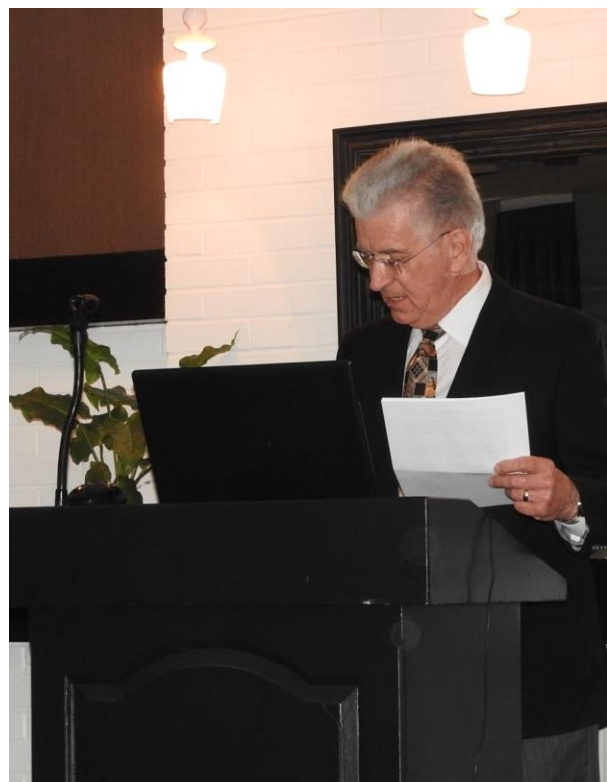

Attribution du Prix Victor-Théodule Daubigny 2019 au Dr Robert Gauthier

Dr Robert Gauthier, promotion 1971, a reçu le Prix Victor-Théodule Daubigny 2019, lors du brunch annuel de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, tenu le 1^{er} mai 2022 au Club de Golf de St-Hyacinthe. Cette remise de prix a été retardée à cause de la pandémie de Covid-19, étant initialement prévue en mai 2020.

Sur la photo ci-contre, Dr Robert Gauthier tenant le Prix Victor-Théodule Daubigny, en compagnie du Dr Raymond S. Roy, vice-président de la SCPVQ qui lui a remis le Prix.

En bas à gauche, Dr Robert Gauthier adresse la parole aux invités présents au brunch après la remise du Prix.

En bas à droite, Dr Marcel Bouvier, promotion 1971, qui a été choisi pour présenter Dr Gauthier et souligner les réalisations de ce dernier pendant sa carrière autant nationale qu'internationale. Le texte du Dr Bouvier est à la page suivante.



Allocution de la présentation du Dr Robert Gauthier, récipiendaire du Prix Victor-Théodule Daubigny 2019

*Le texte suivant a été préparé et présenté par Dr Marcel Bouvier, collègue de la promotion 1971,
lors de la remise du Prix Victor-Théodule Daubigny au Dr Robert Gauthier, le 1^{er} mai 2022.*

DR ROBERT GAUTHIER, dmv (MON 1971)

Le Petit Robert était prédestiné à évoluer dans le domaine des grandes populations animales. Il est né sur une ferme avicole au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Dès son plus jeune âge, il a suivi Clovis, son père, et ses grands frères au poulailler. En observant les pondeuses et les tenanciers à l'œuvre, il s'est imprégné des principes d'élevage et des risques de l'exploitation.

Ferme à St-Théodore



Cette prime jeunesse l'amène tout naturellement (mais aussi le hasard aidant) vers la médecine vétérinaire, après d'excellentes études collégiales à Drummondville. Au cours de ses études à l'École, devenue Faculté en 1968, il constitue déjà une référence en pathologie aviaire. Les confrères profitent de ses connaissances lors des travaux pratiques, surtout ceux de son groupe dont je faisais partie. A cause de son sérieux et de son calme, Robert est élu président de la classe pendant nos quatre années du cours.

Dès qu'il a son diplôme en poche en 1971, le Dr Robert Gauthier obtient le poste de Responsable des services techniques chez K-Vet, laboratoire de diagnostic pour porcs et volailles, à Cambridge en Ontario. C'est au cours de ce départ en carrière, qu'il diagnostique le premier cas d'hépatose diététique chez le porc au Québec, maladie causée par une déficience en sélénium dans le maïs cultivé en Ontario et au Québec et servant de base à l'alimentation depuis peu.

En 1974, il est déjà de retour au Québec et se joint à E.W. Caron Ltée où il occupe le poste de responsable technique. Il s'occupe d'aliments du bétail en plus de diriger les services vétérinaires et la gestion des élevages intégrés de porcs et de volailles. C'est l'époque de l'explosion de la production porcine au Québec, avec toutes les contraintes sanitaires qui venaient avec. Jusqu'en 1987, il concourt à faire doubler les ventes de cette entreprise.

Cette année-là, Nutribec Ltée se porte acquéreur de E.W. Caron Ltée. Le Dr Gauthier devient vice-président au développement, responsable des productions animales, de la nutrition animale, des services vétérinaires, des ventes et du marketing. C'est au cours de cette période que Nutribec signe un contrat de service avec Sanders, la plus grande firme française en alimentation animale. Ses travaux, ses recherches et ses études lui permettent de passer les examens de l'American College of Poultry Veterinarians et d'être reconnu, en 1992, comme spécialiste en médecine des volailles (bien reconnu aux É.U. et dans le monde, mais pas au Québec ni au Canada!).

À compter de 1996, un nouveau défi l'attire chez Jefe Nutrition, propriété de Jean Fontaine, frère du regretté Dr Michel Fontaine, à titre de directeur de la recherche et du développement d'additifs non médicamenteux en alimentation animale. C'est un départ vers une carrière internationale d'envergure planétaire.

Ses travaux ont porté sur la recherche et le développement d'alternatives à l'utilisation des antibiotiques comme facteurs de croissance en production avicole et porcine. Ses approches principales visent l'utilisation des acides organiques microencapsulés ce qui prévient la dissociation de ces acides dans la première partie du système digestif et qui permet le relâchement progressif dans l'intestin où on veut qu'ils agissent. La microencapsulation

permet d'utiliser des doses beaucoup plus faibles, plus compatibles avec la nutrition animale. Ce concept mis au point chez Jefo a été le premier mis en marché dans le monde, souvent imité, mais jamais égalé!

JEFO R&D

En second lieu, ces acides ont été associés à des huiles essentielles provenant d'extraits de plantes selon le même principe. Cela a mené à la découverte d'une synergie antibactérienne entre les deux catégories de molécules.

Ces découvertes ainsi que leurs applications pratiques ont fait l'objet de multiples publications, seul et en collégialité avec d'autres chercheurs, et de plusieurs présentations à des congrès et colloques. Ce savoir-faire québécois a été exporté sur les cinq continents.



Dès 1997, le Dr Gauthier a aussi développé le concept de l'utilisation d'une protéase en alimentation des volailles, on peut dire que ce fut vraiment un travail de pionnier. Cette enzyme permet de réduire les coûts des moulées tout en maintenant les mêmes performances. Il n'y avait qu'un pas à faire pour appliquer ce même principe en aquaculture, et ce fut fait. Les premiers essais furent conduits en Chine qui compte pour 70% de toute l'aquaculture mondiale. Le développement de la première enzyme protéase pour la nutrition des poulets a été appliqué aux poissons avec succès, réduisant l'apport protéique tout en maintenant les performances. Les pays en voie de développement peuvent aussi utiliser des sources de protéines moins nobles et moins coûteuses.

Les travaux du Dr Gauthier ont contribué grandement à diminuer et même à éliminer l'utilisation des antibiotiques comme facteur de croissance en production porcine, avicole et même dans les élevages de poissons.

En 2012, Robert décide de retraiter sa vie. La World Veterinary Education in Production Animal Health (WVEPAH) sise au Luxembourg et partenaire de l'OIE, a besoin d'un organisateur et de professeurs pour répandre les nouveaux principes d'élevage et surtout d'améliorer la santé des troupeaux. L'OIE a demandé d'organiser des cours pour les vétérinaires praticiens en volailles afin de leur conférer le statut d'experts, s'ils réussissent les examens et les cas cliniques. Il répond présent et se lance dans un grand bal de voyages, de présentations et de cours à titre de « Course Master » qu'il poursuit toujours, avec une équipe chevronnée. Il s'agit d'un programme d'études de haute qualité pour les vétérinaires diplômés, donnant accès à un certificat et à une maîtrise octroyés par l'Université du Luxembourg.

E.M.V. Dakar



Nouvelle de dernière heure: Robert et un collègue français directeur de la WVEPAH sont à compléter le transfert des activités de la WVEPAH à la Faculté de médecine vétérinaire de l'UdeM, ce qu'ils considèrent une avancée importante dans la notoriété de l'organisation, la FMV étant accréditée auprès de l'AVMA et ayant un département aviaire très actif et renommé. Une annonce officielle sera sans doute faite bientôt.

Au cours de cette carrière bien remplie, il a trouvé le temps, comme beaucoup de gens très occupés, de collaborer à de nombreuses organisations. Il a été membre du Bureau et du comité exécutif de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec. À titre de président du comité des médicaments de l'Ordre durant 8 ans, il a contribué à la confection de la liste des médicaments vétérinaires adoptée en 1986, envers et contre tous. Le soutien de la liste et du règlement en commission parlementaire à Québec a bénéficié de son savoir.

En 1979 il a participé à la fondation de l'Association des vétérinaires en industrie animale (AVIA) en élargissant le membership des pathologistes aviaires aux vétérinaires en industrie porcine, déjà plus nombreux. C'était alors un organisme voué à la formation continue et à la consultation. Il en été le premier président.

Robert a été également membre du conseil d'administration du CDMV, membre de comités d'attribution de fonds de recherche de la Fédération des producteurs de porcs du Québec et du Fonds du Centenaire de la profession vétérinaire du Québec. Enfin il a été membre d'associations scientifiques avicoles américaines et mondiales.

Le Dr Gauthier a fait aussi rayonner la profession auprès du public. Il a monté des cahiers de charges de production de poulets sans antibiotiques pour la Fédération des producteurs de volailles du Québec. Il a rencontré les chefs cuisiniers de l'École d'Hôtellerie sur la question du poulet. Il a participé à plusieurs programmes et bulletins de nouvelles concernant les médicaments vétérinaires, à la radio et à la télévision, notamment à l'émission de Robert-Guy Scully.

En terminant, de nombreuses publications sont nées sous sa plume, entre autres sur la Transition des antibiotiques facteurs de croissance vers les alternatives non médicamenteuses, sur le Contrôle de l'entérite nécrotique à Clostridium chez le poulet par la régie d'élevage et la nutrition. Il a notamment présenté des conférences au Forum international d'aviculture au Brésil sur les alternatives de facteurs de croissance à l'aide d'acides organiques et d'huiles essentielles et des affiches sur le sujet au 24e Congrès mondial avicole en 2012.

En repassant l'ensemble de ces réalisations et leurs effets sur le développement et le rayonnement de la médecine des grandes populations animales, il n'est pas du tout surprenant que les consœurs et confrères de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois aient attribué le prix Victor-Théodule-Daubigny au Dr Robert Gauthier.

Dr Marcel Bouvier, dmv (MON 1971)

Site internet de la SCPVQ

Tous les numéros de la revue *Le VÉTÉran* sont disponibles sur le site internet de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois. Vous y trouverez aussi la liste des récipiendaires du Prix Victor-Théodule Daubigny depuis la première remise en 1988, avec un lien permettant d'aller lire les informations publiées dans *Le VÉTÉran* ou le *SCPVQ Nouvelles*. La liste des récipiendaires de la Bourse Victor-Théodule Daubigny remise à un étudiant de 1er cycle de la FMV est aussi disponible avec les informations publiées.

Visitez la section dédiée à la SCPVQ à l'adresse suivante : <http://fmv.umontreal.ca/scpvq>.

Sauvegardez le lien dans vos favoris!

Adresse courriel pour rejoindre la SCPVQ

La Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) a une adresse électronique dédiée que tous peuvent utiliser pour communiquer avec nous. Vous pouvez utiliser cette adresse pour nous contacter, que ce soit concernant une information générale ou à propos d'un don de patrimoine. Votre demande sera relayée à la personne responsable du dossier. Notre courriel est le suivant :

lascpvq@gmail.com